

ST-JUSTIN

Jeudi,
8 juillet 1937

Vol. XVI.
No. 34
Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration
St-Justin,
Co. Maskinongé.

Et la Vie Continue...

Mais il importe de savoir comment. Et où elle va. En d'autres termes est-elle simplement la continuation d'un passé amorphe et sans vie forte et créatrice? Et s'en va-t-elle vers le néant?

Il ne le faut pas. A aucun prix. Une réaction s'impose. La révolution nationale doit modifier notre condition actuelle: qu'elle se fasse dès aujourd'hui, dans la paix, dans la joie même.

* * *

A cet effet, permettez que j'inscrive ici quelques conseils. Je n'ai qu'un but: votre relèvement, votre bonheur.

* * *

Le 24 juin, c'était fête: notre fête nationale. A cette occasion, il y eut messe, procession, feux de joie, discours, etc. etc. Tout cela, pour honorer notre patron St-Jean-Baptiste.

Or, "la vraie manière d'honorer est d'imiter ceux qu'on honore."

Nous imiterons donc Saint-Jean-Baptiste, afin que notre hommage ne soit pas le produit bruyant que d'un jour, mais comme un parfum exhalé naturellement de notre vie.

Jean-Baptiste fut un précurseur, celui qui prépare les voies. Avons-nous tenu ce rôle qui nous était clairement assigné? Avons-nous consenti à préparer les voies pour le triomphe de l'idée catholique, en Amérique? pour le maintien et le triomphe de l'idée française? Avons-nous travaillé aux fins de rester maîtres chez nous? Avons-nous permis par notre attitude que fût respecté notre caractère français et catholique? Non. L'histoire est instructive à ce sujet: elle nous montre nos défaites en nous en indiquant le pourquoi. Régissons et soyons, ici en Québec, les précurseurs de l'idée catholique et de l'idée française.

Jean-Baptiste fut un travailleur. Le Canadien-français recherche-t-il le travail? Regardons dans les villes. Des chômeurs encore des chômeurs, c'est tout ce que nous voyons dans les parcs et sur les trottoirs de certaines rues. Est-ce leur faute, s'ils ne travaillent pas? Non. Chacun de nous est un peu coupable et responsable. Il appartient aux autorités constituées de légiférer en vue du bien commun.

Or, que tous ceux qui peuvent travailler travaillent est certainement la plus grande exigence du bien commun.

Comme, en politique, nous sommes toujours des bleus et des rouges, nous n'avons aucun souci du bien commun qui veut que chaque citoyen vote pour l'homme le plus sincère, le plus honnête, le plus imbu de la doctrine sociale de l'Eglise. Voilà pourquoi nous sommes tous un peu coupable.

Nous devons donc individuellement et collectivement nous efforcer à entrer dans les exigences du bien commun.

Jean-Baptiste était droit. Que dirait-il de nous qui passons notre temps à nous critiquer, à nous entre-manger? Que dirait-il de notre individualisme égoïste? Il faut donc encore ici, changer nos habitudes. Soyons charitables, généreux. Pratiques la coopération et au simple point de vue humain, nous nous en trouverons mieux.

* * *

D'autre part l'histoire nous donne ses enseignements.

Nous sommes un peuple de paysans. Ce qu'il nous faut de mieux pour être fidèle à notre vocation.

Encore ici, il faut prendre les moyens. D'abord inculquer l'amour du sol à chacun de nos enfants. Faire en sorte que l'enseignement de l'école concoure dans ce sens. Introduire à la campagne les développements du progrès, afin que les progrès des villes n'aient qu'un attrait médiocre sur nos fils. Enfin, développer à ses limites l'instruction agricole de nos fils.

L'histoire nous apprend que la Province de Québec fut colonisée par des Français.

L'exigence de notre devoir est donc que Québec reste la propriété des Canadiens-français. Or, vous savez qu'une bonne partie déjà est passée au patrimoine des étrangers. Il faut reconquérir notre sol. Tout notre sol. Car, "occuper notre terre, c'est nous occuper nous-mêmes, la sauvegarder toute, c'est nous sauvegarder, c'est garder notre vocation paysanne, notre richesse d'âme rurale chrétienne, au contact virilisant de la glèbe, mère des races".

Bref, l'histoire exige une révolution totale. Que nous livrions le combat sur tous les fronts.

Comme mot de la fin, je cite une parole du Père Dugré.

Elle contient toute ma pensée.

"Nous devons nous hâter, faire vite, sonner l'attaque générale, lutter sur tous les fronts à la fois, car il nous faut rattraper le temps perdu, le sol perdu, l'industrie perdue, la finance perdue, les ruraux perdus, la mission et l'âme nationale en train de se perdre; bref, le nombre, la qualité, le territoire, les trois éléments de toutes les patries.

Au lieu d'être de mauvais suiveurs, nous redeviendrons des précurseurs. Que Saint-Jean-Baptiste nous soit en aide!"

Jean DAUDET.

DAVID LEBRUN

NOTAIRE

1855-1924

David Lebrun naquit à Maskinongé, en 1855. Il était le fils de Amable Lebrun et de Marie-Louise Juneau.

Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale, on le plaça au Collège-Séminaire de Nicolet. A son arrivée à ce collège, il était âgé de 13 ans. Il fit son cours de 1868 à 1876.

Ses études classiques terminées, il prit la soutane et la porta un an. En 1878, il quitta la soutane et se fit admettre à l'étude du notariat. Il suivit l'étude du notaire G. A. F. Fussey de Ste-Ursule. Il fut admis à la pratique, en 1881, le 12 octobre.

Il pratiqua le notariat à St-Wenceslas.

Le notaire Lebrun est décédé à St-Wenceslas de Nicolet, en 1924.

Son greffe est en la possession de Me J. A. Simard de St-Wenceslas.

Il était le père du notaire Ernest Lebrun décédé à Cookshire, comté de Compton en 1931.

RIGLES.

LOUISEVILLE

Récemment décédée Raymonde, fille de M. et Mme Gustave Caron

Il nous faut maintenant compter parmi les très regrettes disparus, Mademoiselle Raymonde Caron, 21 ans, fille bien aimée de M. Gustave Caron de Louiseville, pieusement décédée en la demeure de son père le 23 juin dernier. Après trois ans de cruelle maladie elle s'est éteinte parfaitement résignée, sans plainte ni révolte contre son triste destin. Elle laisse dans une profonde affliction outre son père et sa mère son frère le docteur Gerald Caron et trois soeurs Estelle, Annette et Simone.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels et tributs floraux.

Puisse son souvenir demeurer parmi ceux qui l'ont connue et aimée.

QUEBEC POSSEDE SON JARDIN
ZOOLOGIQUE

Le nouveau et pittoresque Jardin zoologique de Québec, situé au lieu historique de Charlesbourg, à sept milles de la vieille capitale, possède une fort intéressante collection composée de mille bêtes sauvages et représentant 96 espèces de la faune canadienne. On y trouve un ou plusieurs sujets de presque tous les animaux, oiseaux et poissons de notre pays, de l'ours polaire au porc-épic, du pélican au cormoran et du saumon au reptile, écrit l'un des collaborateurs de "L'Ovale C-I-L" dans la livraison de juin. L'une des plus grandes difficultés que durent surmonter le directeur et ses gens, ce fut de trouver la nourriture conven-

UNE CAISSE POPULAIRE A ST-JUSTIN

Depuis longtemps qu'on nous parle des Caisses Populaires, la fondation de celle de St-Justin est aujourd'hui un fait accompli.

En effet, dimanche, 4 juillet, après Vêpres une assemblée se tenait à la Salle publique sous la présidence de M. le curé J. C. Grenier. M. S. T. Lupien était le conférencier. Il a vivement intéressé tout son monde par une causerie familière où chacun pouvait à son aise l'interroger. M. Lupien qui gère la Caisse du Lac à la Tortue depuis au-delà de 28 ans, nous a parlé avec conviction et d'après son expérience personnelle.

Il nous a montré en citant bien des cas tous les services que sa Caisse a rendus et rend encore dans sa localité et conséquemment tout le bien qu'elle est appelée à rendre là où elle s'installe.

Il fit si bien qu'après une heure de cet entretien, il procéda à la fondation de la Caisse de St-Justin.

Voici les noms de ses fondateurs, M. le Curé Jos.-Chs Grenier, MM. Jos. L. Paquin, Jos Bastien, Paul Baril, Frs Gagnon, Adéland Gagnon, Art. X. Gagnon, Léonard Gagnon Séverin Philibert, Hervé Francoeur, Antonio Masson, Léonard Lafrenière, Hector Deshaies, Jules Lemyre.

Faisait suite l'élection des officiers de ses trois comités.

D'abord pour le conseil d'administration on a choisi: MM. Jos. L. Paquin, Jos. Bastien, Art.-X. Gagnon, Séverin Philibert et Léonard Lafrenière.

Commission de Crédit composée de: MM. Paul Baril, Ant. Masson et Hector Deshaies.

Conseil de Surveillance: M. le Curé Jos. Chs Grenier, MM. Frs Gagnon, Hervé Francoeur.

M. Jos. L. Paquin fut ensuite nommé gérant au consentement unanime de l'assemblée.

Main tenant une invitation est faite à tous les paroissiens à faire partie de leur Caisse Populaire.

H. D.

"Saint-Justin" Foyer de Sérénité Rurale

Dans un article éditorial intitulé "De beaucoup de choses qui n'ont rien à faire avec la politique, et, tout particulièrement, du régionalisme, de l'histoire et d'un livre nouveau. M. Omer Héroux, rédacteur en chef du **Devoir**, a fait une critique très judicieuse de l'histoire de Saint-Justin, par l'abbé Hermann Plante.

Après avoir fait l'éloge bien mérité de M. l'abbé Albert Tessier, l'éveilleur trifluvien qui a suscité ce livre, M. Héroux disait: "Le dernier de la série (des Pages trifluviennes) est consacré à une paroisse rurale... qui n'a pas fait grand bruit dans le monde: Saint-Justin. C'est, à la vérité, l'un des plus intéressants. Deux enfants de la paroisse, l'abbé Hermann Plante et son frère, Clerc de Saint-Viateur, se sont partagé la besogne: l'un a rédigé le texte, l'autre l'a fort joliment illustré. L'un et l'autre peuvent être fiers de leur oeuvre: ils ont élevé à leur petite patrie un pieux et beau monument.

"Il est un aspect de ces cent soixante pages grand format que nous voulons particulièrement signaler. On y trouve une abondante information historique et géographique, des biographies pittoresques et instructives, des listes précieuses... mais on y trouve surtout un riche et large tableau des moeurs rurales d'il y a cinquante ans et même plus.

L'auteur a évidemment interrogé les vieillards; il a reconstitué la vie des hommes d'autrefois, jusque dans les plus modestes détails.

"C'est, il nous semble, un travail qu'on a beaucoup trop négligé jusqu'ici...

"L'auteur de Saint-Justin des Pages trifluviennes est un observateur réaliste. Ses maîtres lui ont appris à regarder, à voir, à écouter. Puissent son exemple et sa leçon profiter à beaucoup d'autres!...

"Nous souhaitons ardemment le progrès des études régionales. Elles seules nous feront prendre avec les réalités profondes de notre sol et de notre histoire un contact suffisant".

(Le "Devoir", éditorial du 22 mai.)

nant aux moutons et aux orignaux, car l'alimentation de ces espèces varie selon la saison. On parvint finalement à établir une diète composée de foin de marais, de grains mélangés, d'alfalfa et de sel phosphaté, ce minéral ayant la vertu de prévenir les maladies des os. Le zoo de Québec occupe 30 arpents d'un domaine qui en comprend 75 et qu'un zoologiste de Berlin estime l'un des plus beaux du monde en son genre.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ecole Sociale Populaire

LE PAPE ET LES SEMAINES SOCIALES

L'appel enivrant en faveur de la prochaine Semaine sociale vient d'être lancé aux catholiques de France. On n'aura qu'à substituer le nom de St-Hyacinthe à celui de Clermont et il vaudra pour les catholiques du Canada:

Nous donnons rendez-vous aux catholiques pour la prochaine Semaine sociale de Clermont.

Un fait nouveau s'est d'ailleurs produit récemment qui ne peut manquer d'accroître leur nombre, et qui, s'il en était besoin, leverait tous les doutes, je ne dis pas sur la légitimité de cette institution qui n'est plus contestée, mais sur sa nécessité dont il me semble que beaucoup ne sont pas encore persuadés. Ce fait c'est la recommandation du Souverain Pontife lui-même, dans un document d'une rare solennité.

On sait que la plus grande partie des dernières Encycliques a pour objet de rappeler aux catholiques l'obligation d'une fidélité plus exacte à leur foi, remède fondamental contre la contagion du fléau révolutionnaire. Le Pape s'élève avec

force contre "une religion de façade" qui laisse en dehors du ferment divin une vie partagée entre la tyrannie du monde, de l'argent et de la passion politique. Or, pour être bien vécue, la religion doit être, premièrement, bien connue. L'ignorance est le premier degré de l'infidélité. Pie XI fait donc un devoir au clergé et aux laïcs d'une formation doctrinale conduite avec soin dans le domaine religieux et social: "A ce travail de formation, dit le Pape d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'études, les Semaines sociales... et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux".

Je devine que ces paroles ont dû être bien douces au cœur de notre ami Gonin, qui fut le premier artisan des cercles d'études et des Semaines sociales. Mais à tous ceux qu'il a groupés autour de lui, elles apportent un encouragement et une consigne.

Venez à Clermont au secours de la personne humaine.

Colonel André Roulet.

La Semaine sociale de St-Hyacinthe s'ouvrira le dimanche soir, le 18 juillet, par une cérémonie religieuse à la cathédrale au cours de laquelle S. Exc. Mgr Decelles évêque de St-Hyacinthe et Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la Délégation

apostolique prononceront une allocution.

LA VIE POLITIQUE EN BELGIQUE

Une démission retentissante dans le parti rexiste et de graves accusations contre certains de ses chefs

M. Hubert d'Ydewalle, rédacteur en chef du "Pays Réel", organe du parti rexiste et membre du Conseil politique du Rex, a envoyé sa démission à M. Degrelle, chef du parti.

Dans une lettre adressée à la presse, M. Hubert d'Ydewalle donne les raisons suivantes de sa démission:

1) Le mouvement rexiste est aujourd'hui totalement soumis à l'influence de certaines responsabilités suspectes qui n'offrent aucune garantie, tant du point de vue moral que politique, et dont la ténébreuse activité est, en tout cas, très éloignée de l'idéal qui avait gagné à Rex tant d'adhésions enthousiastes et désintéressées. Je veux laisser à ces hommes-là et à ceux qui les tolèrent l'entière responsabilité de la duperie criminelle, mais combien rémunératrice pour eux, dont ils se rendent coupables à l'égard de tous les hommes de bonne foi qui continuent à mettre leur confiance en Rex.

2) A la suite de l'intervention épiscopale du 9 avril 1937, le sousigné a été de ceux qui ont le plus ardemment voulu et poursuivi un apaisement loyal des difficultés surgies avec l'autorité religieuse. Mais, au sein même de Rex, nos efforts se sont heurtés à la mauvaise volonté des uns, qui, pour des motifs malaisés à définir, souhaiteraient voir durer l'équivoque, ou bien, à l'opposition des autres — parmi les plus influents — qui étaient résolus à observer une attitude de défi à l'égard de l'épiscopat. Il apparaît aujourd'hui qu'il existe, parmi les dirigeants de Rex une majorité farouchement hostile à toute tentative de réconciliation sincère avec l'autorité religieuse et qui attache donc très peu de prix à la paix des consciences. J'estime, dès lors, que ma place n'est plus à Rex, et je pense que cet avis a d'autant plus de poids que je suis resté fidèle longtemps, à travers vents et marées, à ce mouvement dont l'idéal original avait une incontestable grandeur."

GENEVE INTERDIT LE COMMUNISME

Le projet de loi interdisant toute activité quelconque aux communistes et aux nombreuses organisations auxiliaires de la IIIe Internationale a été soumis au vote populaire les 12 et 13 juin courant. A une grande majorité, le peuple a ratifié le projet. Il y a lieu de rappeler que le canton de Nouchâtel a déjà accepté une loi semblable et que ces projets sont à l'étude dans d'autres cantons encore.

VILLA MANRESE par l'abbé RAY

Il ne faudrait tout de même pas pas qu'avec toutes ses splendeurs l'Exposition internationale des arts et techniques fit oublier d'autres sources de vraies forces profondes, parmi lesquelles il nous plaît de saluer la Villa Manrèse, à Clamart.

Chacun sait qu'en juillet prochain seront célébrés les noces de diamant de ce laboratoire de vie spirituelle.

Exposition, Villa Manrèse: le curieux rapprochement, en vérité! Eblouissante action extérieure et vie intérieure la plus silencieuse.

Mais ici reviennent en mémoire les fameuses paroles que Lyautey — ce passionné de l'action intense, l'admirable créateur de cette autre Exposition que fut, en 1931, l'inventaire, la présentation au monde de nos richesses coloniales — adressait aux moines de Sion, en Lorraine, dans une des nombreuses visites qu'il aimait à leur faire:

"Voyez-vous, tout est équilibre, tout est ordre, leur disait-il. A côté de l'action, il y a la méditation. A côté de l'effort extérieur, il y a la vie intérieure. A côté de la lutte contre les éléments et contre les hommes, il y a la lutte contre soi-même. La vie ne serait qu'une folie incohérente si la spiritualité ne la réglait pas."

Si, malgré quelques apparences contraires, plus de spiritualité anime certaines zones de la vie sociale française, croyons que, dans ce nouveau, la Villa Manrèse a sa part magnifique.

Assez récemment, la Semaine religieuse de Paris évoquait le très beau travail accompli "dans les cel-

Théâtre "Parisien"

SEMAINE DU 5 JUILLET (heure avancée)

Lundi, Mardi et Mercredi, 1 représentation à 8 heures.

Jessie Matthews, dans

IT'S LOVE AGAIN

Double avec "Come and Get It"

(Une Superproduction)

COMEDIE ET NOUVELLES

Jeudi, Vendredi, Samedi et dimanche, 2 représ.: à 7.30 h.

MAURICE CHEVALIER

dans "Le Vagabond Bien-Aimé."

Actualités.

Admission: 25 Sous

LOUISEVILLE, QUE.

lules de cette ruche grâce aux Exercices de St-Ignace."

Elle parlait des âmes sacerdotales, des pères de famille, des jeunes gens en quête de leur vocation, des militants de nos oeuvres catholiques qui s'y succèdent sans arrêt.

Ne donnait-elle pas ce chiffre impressionnant: en soixante années, 18.000 ecclésiastiques, 16.000 laïques étaient venus se retremper dans cette pure atmosphère. A quoi il fallait joindre 8.000 participants des récollections d'un ou deux jours. (!)

La même Semaine religieuse encore citait quelques-uns des plus illustres retraitants de Manrèse: Albert de Mun, Léon Harmel, le P. de Foucauld, Pierre Poyet, etc.

On se souvient que Charles de Foucauld, qui, durant son dangereux voyage d'exploration au Maroc, avait commencé d'entendre l'appel du silence, c'est-à-dire l'appel de Dieu, y vint effectivement en novembre 1889. Il y arrivait après des séjours successifs, la même année, à la grande Trappe, à Solesmes, à Notre-Dame-des-Neiges.

C'est à Manrèse qu'en fin de retraite il fit son choix héroïque de l'ordre le plus dur, le plus pauvre qui fut, celui des Cisterciens réformés. Il serait Trappiste. Il est vrai que, plus tard, cette vie lui paraissait trop douce...

Pierre Poyet, à son tour, le timide et saint jeune homme, l'apôtre de Normale supérieure, ayant goûté aux charmes de la solitude manrésienne, adjurerait ensuite ses camarades de chercher dans la retraite fermée "le silence et le recueillement nécessaires, pour que chacun fasse un travail profond et que tous travaillent ensemble".

Les 16.000 laïques désignés plus haut, quels aspects multiples de classes représentent!

Dans leur nombre se rencontrent, par exemple, des élèves des grandes Ecoles, des écrivains, des professeurs, des instituteurs, des journalistes, des femmes de lettres, des médecins, des ouvriers, des agriculteurs.

Et tous, grâce à cette puissante discipline, intellectuelle et spirituelle tout ensemble, que constituent les Exercices de St-Ignace, se redécouvrent tout soudain eux-mêmes. Ils se reconnaissent grands par destinée.

Grandeur et misère. Oui, Pascal ne se trompait point. Mais la misère une fois détruite qu'est le péché, rien ne subsiste que la grandeur.

Tout est grandeur. Et tout est liberté. — Pour eux, la religion, bien loin qu'elle soit je ne sais quelle contrainte brutale, est une vie, génératrice de liberté définitive.

Préceptes, défenses de Dieu et de son Eglise n'ont qu'un but, sous leur apparence parfois de dureté: maintenir l'âme immergée dans la vie divine, que ne se refuse jamais à qui la cherche ardemment.

Volontiers aussi les retraitants de Manrèse rediraient les vers superbes de Louis Le Cardonnell, le prêtre poète:

Chaque jour, un peu plus, mon Dieu, que de moi-même. Je ne fasse qu'un vide où vous deveniez tout.

Entrez en moi, Seigneur, ô Vérité suprême,

Vous seul qu'on puisse aimer sans trêve et sans dégoût.

La solitude creuse ce vide formidable de l'être, et c'est Dieu qui s'y précipite avec la plénitude de son être, de sa vie. — Dieu qui a horreur du vide, oserions-nous dire, comme la nature.

Or, cet enrichissement d'eux-mêmes, les élus de Manrèse savent qu'il importe essentiellement à l'ordre du monde.

Ils ont fait d'ailleurs une promesse: recréer, reforgez l'armée des fils de lumière; être des animateurs toujours et partout de l'Action catholique; aider puissamment à réaliser la participation du laïcat chrétien à l'apostolat hiérarchique, suivant la formule si chère à S.S. Pie XI.

Christ vivants, ils quitteront leur cellule d'un jour, d'une semaine, rentreront dans leur milieu professionnel, pour y agir à plein.

Non, non, il ne faut pas, mais pas du tout que la Villa Manrèse, pour ses noces de diamant, soit oubliée dans le frémissement des fêtes de l'Exposition.

Trop de richesses morale incomparables ont jailli de cette oasis de paix!

Pour les mieux comprendre, entendons de nouveau Lyautey — le créateur, répéterais-je, de l'autre prodigieuse Exposition, — s'adressant aux moines de Sion:

"Petits moines, continuait-il, votre vie, votre règle, vos prières, vos sacrifices, sont aussi nécessaires, aussi féconds que n'importe quelle création ici-bas."

Pour un peu, le maréchal leur eût passé son anneau au doigt, l'anneau autour duquel courait l'inscription anglaise: "Joy lies in action. La joie réside dans l'action."

Mais ce n'était plus l'action humaine à laquelle pensait Lyautey, c'était l'opus Dei, l'action divine, le travail divin que réalisent les moines par le saint office et par quoi ils jouent un rôle immense dans l'ordre du monde.

Cet opus Dei que les retraitants de Manrèse n'en finissent, n'en finiront plus d'accomplir, à leur manière et dans leur rayon, partout où les dispersera l'existence.

En vérité, tout doit être ordre et équilibre dans le monde.

Et la vie ne serait qu'une folie incohérente si la spiritualité ne la réglait pas.

(!) On appelle dans les maisons de la Compagnie de Jésus, d'après une instruction venue de Rome, "récollections" les exercices spirituels qui durent moins de trois jours afin de les différencier des "retraites" proprement dites.

(La Croix, 15 juin 1937)

JOSEPH MERCURE

MARCHANT DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"Voici Papa... c'est son tour!"

Le vendredi soir est un soir spécial chez les Lebon — le soir où Jean leur téléphone de la ville. Promptement sur le coup de huit heures la sonnerie du téléphone retentit et la voix chaleureuse de Jean résonne au bout du fil — puis c'est la voix de Mariette, et enfin celle des enfants — à qui on permet de rester debout spécialement pour dire "Bonjour" aussi. "L'interurbain nous aide à rester jeunes", disent les grands-parents. "C'est le plaisir le moins dispendieux que nous connaissions".

Comme la famille Lebon, vous trouverez dans l'Interurbain un moyen idéal de vous tenir en relations avec les parents et les amis de l'extérieur. La modicité du coût du service vous étonnera!

Le tarif de nuit est en vigueur chaque soir à sept heures et TOUTE LA JOURNÉE DU DIMANCHE



LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

Le 17 juin s'ouvrait à LaHaye, en Hollande, le dix-septième Congrès International d'Agriculture, sous le distingué patronage de Sa Majesté la Reine des Pays-Bas.

Son Altesse Royale, le Prince Bernhard et le Baron van Lynden avaient tenu à honorer de leur présence l'ouverture de ces Assises importantes dont le président, le Marquis de Vogué dirigeait les délibérations. Neuf cents délégués choisis parmi des hommes de science représentant pour le moins quarante pays agricoles furent accueillis par le Ministre de l'Agriculture et des Pêcheries, van Rapard.

La première séance fut consacrée exclusivement à une déclaration motivée par les agriculteurs du monde entier en faveur de la conservation de la paix. La très grande importance de cette question fut posée à l'assemblée par le Professeur Laur, de Suisse, auquel répondirent les délégués de Hollande, d'Allemagne, de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Italie, de Norvège, de Pologne, de Roumanie et de Czecho-slovaquie.

Personne du Canada n'a parlé à notre nom, n'étant pas représenté. Il me semble que les gouvernements, qui envoient assez souvent des délégués de l'autre côté, auraient pu, à cette occasion, s'entendre pour avoir un représentant de la classe agricole exprimant les vœux de notre pays en faveur de la paix.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant ici même le texte du Manifeste adopté par les représentants de 50 millions de cultivateurs.

Manifeste en faveur de la Paix
Le XVIIème Congrès international d'Agriculture, réunissant à la Haye, les délégués des organisations agricoles de quarante Etats, représentant plusieurs dizaines de millions d'agriculteurs, constate avec angoisse l'insécurité croissante qui entrave le rétablissement de rapports normaux entre les nations.

"Evoquant le souvenir tragique des malheurs sans nom que la dernière guerre a causés aux peuples, et tout particulièrement aux paysans, et prévoyant qu'une nouvelle guerre entraînerait des conséquences plus terrifiantes encore, ainsi que l'anéantissement non seulement de la prospérité économique dans toutes les branches de l'activité humaine, à commencer par l'agriculture, — mais aussi des valeurs spirituelles et des valeurs morales qui sont le fondement de toute civilisation.

"Il invite les agriculteurs du monde entier à travailler de toutes leurs forces, soit auprès des Pouvoirs Publics, soit auprès des peuples eux-mêmes, pour leur faire comprendre la nécessité qu'il y a de maintenir la paix et de rechercher une juste solution des conflits internationaux par les voies pacifiques.

"Il attire une fois de plus leur attention sur le danger que font courir à la paix entre les peuples les guerres civiles et les luttes de classes, qui portent en elles le germe de la guerre extérieure; la paix entre les citoyens est aussi nécessaire au progrès de l'humanité que la paix entre les nations.

"Il voit dans le groupement des organisations nationales de l'agriculture en une Confédération internationale de l'Agriculture, ainsi que dans le travail effectué en commun pour le bien de tous, un moyen de soutenir efficacement l'effort qu'il demande aux agriculteurs et de contribuer utilement au maintien de la paix".

C'est donc un devoir pour nous de souligner ce beau geste et de faire écho à ces protestations unanimes qui n'auront pas la chance d'être publiées par nos grands quotidiens trop intéressés à parler de guerre et de munitions.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

NOTRE BACON

Les chiffres que j'ai donnés ici, il y a quelques semaines, font bien voir dans quelles mesure certaines gens peuvent être intéressés à se dévouer au service des producteurs de porcs.

J'ai constaté, par le passé, que les personnes qui payaient sans compter, ainsi que l'ont trop longtemps fait les cultivateurs, trouvaient toujours des gens pour les servir, Dieu sait avec quelle facilité.

Et ces gens prennent même tant et tant d'emprise, qu'ils réussissent souvent à faire croire qu'on lèse un de leurs droits lorsqu'un jour on a le toupet de vouloir reprendre un peu de ce qui, en tout droit, nous appartient. Il suffit de noter l'attitude que prennent certains fabricants de beurre et de fromage pour s'en convaincre. Et dans le domaine qui nous intéresse on verra, j'en suis sûr, certains intérêts pousser les hauts cris lorsque le cultivateur décidera, et cela ne saurait tarder beaucoup maintenant, de voir lui-même à abattre, saler et fumer ses porcs, pour les vendre lui-même là où il en pourra tirer le parti auquel il a droit.

Mais ces chiffres que j'ai préparés ne donnent pas un aperçu complet de la situation. Je me propose de compléter ces chiffres par d'autres, tout aussi intéressants, sur lesquels trop de gens aiment à glisser sans mention.

N'est-il pas extraordinaire qu'une industrie qui, pendant qu'elle faisait perdre de l'argent au producteur, celui qui justement n'a pas les moyens de faire ces pertes, puisse donner des profits considérables à ceux-là qui n'ont qu'à transformer les produits et qui peuvent se permettre, pour le moins, de rogner un peu sur leurs dividendes.

ALFRED SAVOIE.

NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

La saison des vieilles patates est terminée, car les patates nouvelles locales seront en abondance cette semaine; elles se vendent aujourd'hui \$1.75.

Québec No. 1 (fermes) 90c — \$1. par 80 lbs. (molles) 50c.

N.B. No. 1, \$1.10 — \$1.15 par 80 lbs.

I.P.E. (blanches) \$1.00 — \$1.10 par 90 lbs.

Montagnes Vertes: \$1.20 — \$1.25 par 90 lbs.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:
L'offre restreinte de la part des détenteurs des provinces de l'Ouest, une demande plus active pour fin d'entreposage et l'annonce des stocks détenus actuellement chez les principaux centres d'approvisionnement ont été les principaux facteurs à rendre notre marché plus ferme et raffermir les prix.

Au cours de l'avant-midi, lundi, le 5 juillet, le No. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 25c à 25 1-8c la livre.

FROMAGE:
Depuis quelque temps, en Angleterre, les prix plutôt anormaux causent une assez forte diminution dans la consommation et, présentement, les distributeurs ne sont pas très anxieux à s'approvisionner de fortes quantités d'avance.

Il faut aussi noter que notre production canadienne est de nature à rendre les opérateurs quelque peu craintifs et ce marché a été faible et à la baisse.

VOLAILLES VIVANTES:
Avec une légère diminution d'arrivages, une demande plus active, ce

marché a été un peu plus stable et aucun changement à rapporter dans les prix.

A partir de cette semaine, la classification des poulets "à rôti" sera établie d'après les pesantiers suivantes:

- A—4 lbs et plus.
- B—3 1/2 lbs jusqu'à 4 lbs.
- C—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs.

IMPORTANT:—

Il est préférable de ne pas expédier de poulets pesant moins de 5 lbs à Québec, mais plutôt en faire l'expédition à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES:—

Demande limitée; cependant les prix sont fermes.

OEUFs:—

MONTREAL et QUEBEC

Ainsi que pour la semaine précédente, par suite d'arrivages moindres et facilité à les écouler, notre marché aux oeufs a été ferme et une hausse a été enregistrée dans les prix.

VEAUX ABATTUS:—

MONTREAL et QUEBEC

Marché tranquille et prix stationnaires.

PORCS ABATTUS:—

MONTREAL et QUEBEC

Marché stable et prix soutenus. Semaine finissant le 3 juillet 1937

OEUFs:—

- A—(gros) 24c
- A—(moyens) 22c
- A—Poulettes 21c
- B 20c
- C 18c

VEAUX ABATTUS:—

- Choix 11c
- Bons 10 1/2c
- Moyens 9c
- Communs 7c

PORCS ABATTUS:—

- A—Bacon de choix 13 1/2c
- 135 à 160 lbs 13 1/4
- B—Bacon 120 à 160 lbs 13
- Boucher, 110 lbs à 160 lbs 12
- Lourd, 160 à 200 lbs 10 1/2
- Extra Lourd, 200 à 250 lbs 12 1/2
- Léger, 90 à 110 lbs 12 1/2

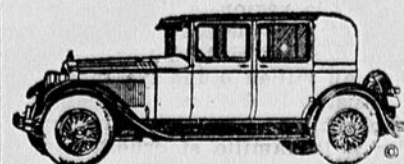
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

IMPORTANT:— Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

En Vacance

M. et Mme Wilfrid Duchesnay de Montréal, accompagnés de M. et Mme Rolland DeVarennes et de M. Jean Lamotte sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis. Ils ont fait le voyage en automobile. Ils ont visités, Woonsocket, Providence, Boston, Newport, R. I. et Old Orchard. Durant leur séjour à Woonsocket, ils furent les hôtes de Mme X. Vallée (née Georgianna Deshaies), M. J.-A. Deshaies, qui tient un important magasin de liqueurs, de M. John Piché exportier de la ville de Woonsocket, de M. Alfred Garneau et de M. G. Pelletier, maître-barbier. Ils visitèrent aussi North Attleboro, Mass. et rendirent visite à M. Ernest Philibert et M. Théophile Plante. Ils sont revenus en-

TAXI



Nap. S. de Carufel & FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.
Service rapide — Jour et Nuit.
Tél. 29 — MASKINONGE, Qué.

chantés de leur voyage et garderont un souvenir inoubliable de leur passage dans la Nouvelle Angleterre et de la manière charmante dont ils furent reçus, et des magnifiques soirées qui furent organisées en leur honneur chez M. J. A. Deshaies, John Piché, G. Pelletier et Alfred Garneau.

TEL. 30
Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons
EMILE GRANGER
B. Ph. O. O. D.
Optométriste et Opticien
MASKINONGE, P. Q.

TEL. 30
PHARMACIE GRANGER
Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.
Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.
MASKINONGE, P. Q.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien - Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent

LOUISEVILLE

ECOLE COMMERCIALE SAVOIE

Sainte-Ursule, Clé Maskinongé

COURS COMMERCIAL COMPLET.

Attention spéciale à l'anglais, à la comptabilité, à la sténographie et au droit.

PREPARATION AU CLASSIQUE.

Pour plus de sécurité, confiez donc vos assurances à

Theophile LAFONTAINE

Représentant des meilleures Compagnies d'assurances feu, vie et accidents

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 44

B. P. 44

Marchand & Vanasse

Avocats et Procureurs

75 St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Heures de bureau:

- 9 à 12 hrs a. m.
- 2 à 5 hrs p. m.
- 7 à 8 hrs p. m.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMHERST 5083

Dr A.-D. MILOT,

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

NOS COURRIERS

Maskinongé

NAISSANCE:

M. et Mme Domina Rinfret, née Rachel Lemyre, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils, baptisé le 4 juillet sous les prénoms de Joseph, Wellie, Germain, Parrain: M. Wellie Lemyre, oncle de l'enfant, marraine: Mlle Rose-Alveney Saucier. Porteuse: Mlle Cécile Lemyre, tante de l'enfant.

DECES:

Le 1 juillet est décédé M. Armand Deschênes, professeur en cette paroisse, fils de M. Georges Deschênes, de Louiseville et de Mme Deschênes, décédée. Il laisse outre son père, un frère, Paul de Louiseville et un bon nombre d'autres parents.

Le services fut chanté à Maskinongé et l'inhumation eut lieu à Louiseville.

Le défunt était âgé de 38 ans et était célibataire.

Le 3 juillet, est décédée Mme Yve Arthur Baril, née Julie Lupien. Ses funérailles eurent lieu le 6 juillet. Rapport des funérailles un peu plus tard.

On annonce pour le 10 juillet, le mariage de M. Roland Lemyre, industriel, fils de M. et Mme Adélaïde Lemyre, avec Mlle Georgiana Lemyre, fille de M. et Mme Joseph Lemyre, tous deux de cette paroisse.

Le Révérend Frère Georges Héroux, c.s.v., a rendu visite à sa soeur Mme Arthur Lacombe, ainsi qu'à ses tantes Mmes Edouard et Donat Guinard la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Dalcourt, Mlle Marguerite Dalcourt, le Dr et Mme Avellin Dalcourt de Louiseville, sont actuellement aux Etats-Unis, en visite chez des parents.

M. Victor Brousseau, Mmes Gertrude et Béatrice Brousseau, M. et Mme Hector Livernoche de Louiseville, M. Dominique de Carufel, étaient en voyage à St-Amable comté de Verchères, dimanche dernier, chez M. et Mme Roy William.

M. le juge Aimé Marchand de Trois-Rivières, de passage chez des parents samedi dernier.

Mme Alfred Michaud, de Montréal actuellement en visite chez sa soeur Mme Alphonse Lacombe et autres parents.

Mme Boisvert de Montréal en visite chez son frère M. Aphonse Lessard.

M. et Mme Jérôme Cournoyer de Montréal, passent le temps des vacances chez M. J.-Bte Cournoyer.

Le Dr et Mme Julien Sicard et leurs enfants de Grand'Mère de passage à Maskinongé dimanche, chez leurs parents.

Mme Amable Drainville de Ste-Ursule, passe quelques jours à Maskinongé.

Mme L. J. O. Caron, M. H. Larocque, M. Alcide Caron, Mlle Lucile Sarrasin, tous des Trois-Rivières, de passage chez M. Nap. de Carufel, dimanche.

Mme Joseph Rinfret et sa fillette Lucie, de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

Mme Ephrem Béchard de Montréal, passe quelques jours chez ses parents M. et Mme J.-O. Paquin.

Mme Ovilla Gagnon était à St-Justin, pour le mariage Dugré-Ville-neuve.

Étaient de passage chez M. Maxime St-Louis dimanche dernier: M. Alexandre Grenier, Mlle Marguerite Grenier, M. Régis St-Louis, Mlle

Jeannette Guimond de Trois-Rivières, M. et Mme Eugène St-Louis et leurs enfants de Louiseville, M. et Mme Victor Bérard, St-Barthélemy, M. Henri Paul Lebrun, ainsi que M. Emile Rinfret, Rivière des Prairies est venu rendre visite à son amie Mlle Rachel St-Louis.

La Reine

DECES:

Mme Paul-Eugène Faucher, née Yvonne Sévigny.

Mme Josaphat Audet, née M. Desrochers.

M. Amédée Simard.

VISITEURS:

M. et Mme Barthélemy Grignon, de Montréal en visite chez leurs fils Louis Joseph restaurateur et Adélaïde, Garde-feu.

M. et Mme Henri Gauthier, de St-Ubald en voyage de noces chez leurs frères Charles-Emile et Ernest.

Mme J. Cloutier, de St-Tite en visite chez sa soeur Mme Albert Gauthier.

M. Gérard Gingras chez son oncle M. Joseph Perreault.

Notre curé M. Ephrem Halde qui a subi une grave opération à l'Hôpital d'Youville, Noranda est en pleine voie de guérison. Pendant son absence M. l'abbé Mailhot le remplace ici.

TEMPERATURE:

La belle température dont nous sommes favorisés nous donne l'espoir d'une belle récolte. Le foin et le grain ont très belle apparence. Les jardins bien qu'ils ont un peu souffert de la gelée en juin, sont beaux.

FLOTTAGE:

Vu la grande quantité de bois qu'il a été coupé cet hiver la rivière La Reine est encore couverte de billots bien que le flottage s'effectue rapidement.

INDUSTRIE:

L'industrie laitière prend un essor considérable dans notre paroisse; les troupeaux de vaches s'augmentent graduellement et sont presque toutes sur le contrôle laitier.

Ste-Ursule

TOMBOLA:

L'ouverture de la Tombola annuelle au profit des oeuvres paroissiales a eu lieu dimanche dernier.

La soirée était présidée par MM. les Abbés A. Baril, curé, O. Gaboury, P. Boulay, ainsi que par le Maire M. A. Bergeron.

Le magicien Lavigne, du Cap de la Madeleine à qui on avait confié la partie récréative de cette première séance, s'est royalement acquitté de sa tâche.

Les organisateurs doivent être fiers de ce premier succès attesté par une foule aussi nombreuse et si gaie. Pour notre part, nous les apprécions hautement et leur souhaitons tout le succès espéré.

Nous invitons tout nos amis pour dimanche prochain le 11 courant. Cette fois un groupe d'amateurs de St-Barthélemy sera chargé de diver-

tire la foule et ils nous ont bien promis que personne ne s'ennuierait, et par les preuves qu'ils ont déjà données nous n'hésitons pas à les croire.

DIVERS:

Mlle Gertrude Lesage de Montréal, a passé quelques jours chez Mme E. Lemire.

M. Euclide Lessard de Montréal a fait un court séjour à Ste-Ursule au début de la semaine.

Mlle Yvonne Charette a passé la fin de semaine à Shawinigan, chez des parents.

M. et Mme Antoni Paquin de Victoriaville a passé le dimanche chez Mme E. Paquin.

M. G.-E. Lessard, infirmier à l'Hôpital St-Jean de Dieu était chez ses parents, dimanche.

M. Eugène Trudel de Lowell, Mass., a passé la semaine chez son oncle M. Chs. Trudel.

M. et Mme Roméo Robert de Providence, R.I. sont actuellement en promenade chez Mlles Malboeuf.

Mlle Cordélie Lessard des Trois-Rivières passe quelques jours chez sa soeur Mme Ed. Baril.

Mlle Germaine Trudel, E.G.M., M. J. Perron ainsi que M. Georges Trudel de Montréal, et Mlles Clémence et Laure Picotte étaient les hôtes de M. Charles Trudel, dimanche.

Mlles Yvette Rivard, Laurette Déziel, Raymond Juneau, Madeleine St-Louis, Simonne Bergeron et Germaine Boulay sont de retour d'une retraite fermée aux Trois-Rivières chez les S. S. Marie Réparatrices.

Les employés de la Voirie du gouvernement provincial, ont commencé lundi les travaux d'asphaltes sur la rue principale du village.

Lavaltrie

Le lundi, 28 juin, à 9 heures et demie, en l'église de Lavaltrie, M. le Curé H. Lachapelle a béni le mariage de Mlle Simone Perreault, fille de M. Alphonse Perreault, décédé et de Mme Perreault, avec M. Lucien Vandal, fils de M. et Mme Stanislas Vandal, de Sorel. Après une réception chez les parents de la mariée M. et Mme Vandal partirent pour un voyage en bateau, à Québec.

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Miron, époux en première nocces de Marie Goyette et en secondes nocces de Marie-Anne St-Pierre, décédé à l'âge de 65 ans.

Guy Mousseau, enfant de M. et Mme Henri Mousseau, a été blessé dimanche, quand la motocyclette sur laquelle il avait pris place est entrée en collision avec une auto. Le blessé fut transporté à la demeure de M. Pierre Pelletier. Le Dr A. Rondeau de Lanoraie fut appelé et lui prodigua ses soins. On ne croit pas que l'enfant ait de blessures très graves.

Louiseville

M. Philorum St-Pierre a été élu Maire de la ville de Louiseville par une majorité de 36 voix.

Aux élections le lundi, le 5 courant, M. Philorum St-Pierre a été élu Maire de Louiseville par une majorité de 36 voix sur son adversaire, M. Omer Rinfret. Le vote a été très considérable. On estime que 90% des électeurs se sont rendus aux polls.

St-Léon

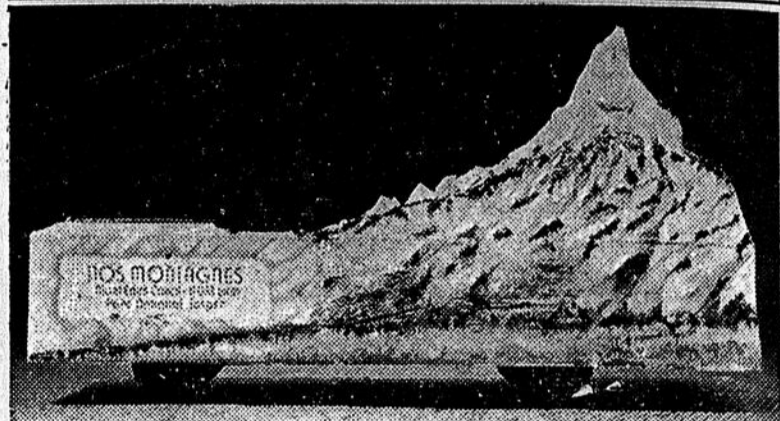
Décès de M. Donat Ferron
Samedi dernier, le 3 courant est décédé subitement à St-Léon, M. Donat Ferron, entrepreneur bien connu dans la région, à l'âge de 68 ans et 3 mois. Ses funérailles eurent lieu mardi le 6 courant en l'église de St-Léon, au milieu d'une très nombreuse assistance de tous les coins du comté et des environs. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

KAPUSKASING

"Aidons-nous les uns les autres"
"A tous ceux qui ont des livres pouvant servir à une bibliothèque, nous demandons de les envoyer à Kapuskasing pour aider notre population canadienne française".
H. CHABOT, ptr.

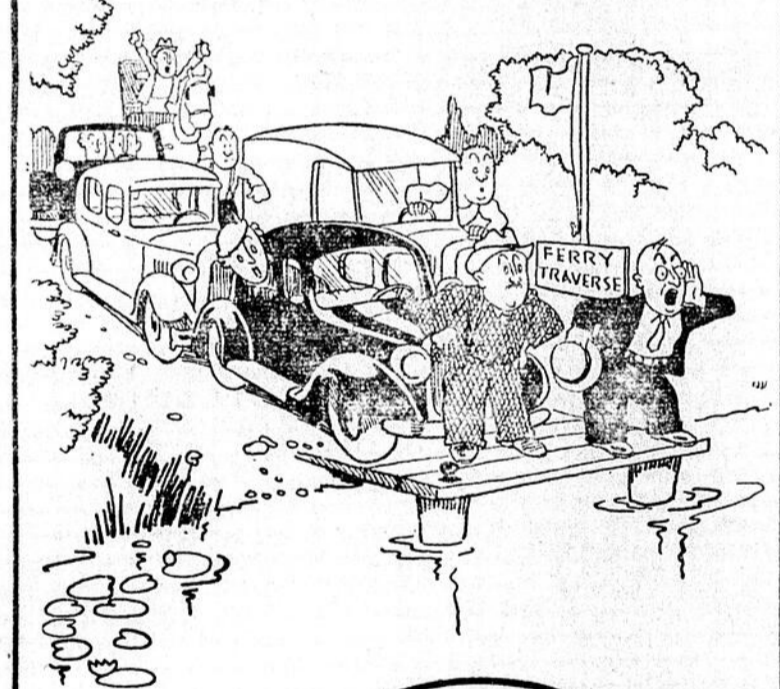
LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Le C.N.R. et la Saint Jean Baptiste



Le char allégorique du Canadien National qui figurait dans le défilé de la Saint Jean Baptiste était un hommage à la splendeur des montagnes canadiennes symbolisées par le Mont Edith Cavell, dans le parc national Jasper, et son "glacier de l'Ange." Oeuvre des employés du Canadien National il était remarquable de sobriété et de bon goût. En plus de fournir ce char au défilé de la Saint Jean Baptiste le Canadien National a accordé un congé à tous les employés canadiens-français pour leur permettre d'assister à cette fête nationale.

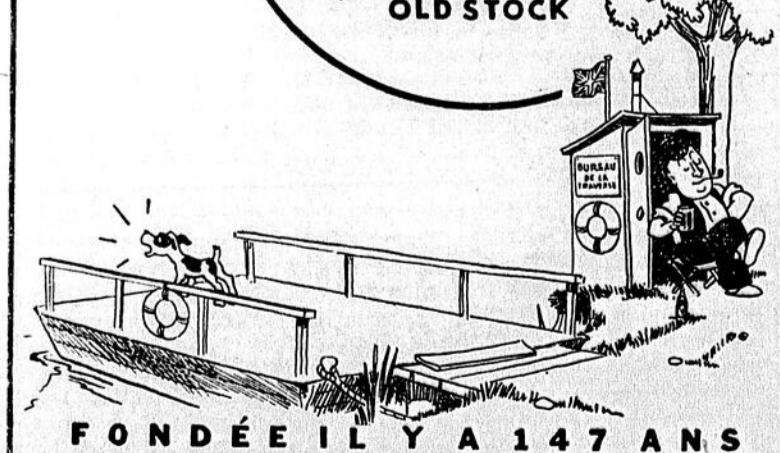
OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D93F

Dr P.-E. LAMARRE

DENTISTE

Bureau permanent à Maskinongé — A votre service de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

SATISFACTION GARANTIE

SALON DE COIFFURE MODERNE

à votre disposition

Mme P.-E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

TOUS GENRES DE COIFFURE

Spécialité: Permanent Croquignole, etc.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR ETRE BELLES

La beauté, d'après Platon, est le suprême des biens, puisqu'elle est l'expression de toutes les perfectionnements physiques notamment de la santé, qui en est le fondement, et sans laquelle elle ne peut exister, bien que le contraire puisse quelquefois se présenter.

Rien n'est donc plus précieux que la beauté qui accomplit plus que tous les réunis. Elle est préférable à la richesse, à l'intelligence même, dont elle tient lieu puisque, comme elle, elle asservit les esprits les plus rebelles et les courbes devant son prestige. Combien de femmes dont le nom s'est perpétué à travers les siècles, n'ont dû leur renommée qu'à leur grande beauté. Cependant, la beauté ne réside pas dans les diverses règles établies par les professeurs d'esthétiques — car, il faut le reconnaître, il n'est pas une seule femme qui réunisse toutes les perfectionnements exigés, c'est d'ailleurs pourquoi les artistes, lorsqu'ils veulent créer des types de beauté classique ont recours à divers modèles pouvant leur fournir l'idéal détail particulier.

Nombre de femmes, que l'on trouve très jolies, n'ont ni un agréable coloris du visage, ni une impeccable régularité des traits, ni une stricte harmonie des formes et cependant leur aspect fait naître l'admiration.

A quoi cela tient-il? Tout simplement à ce qu'il n'existe pas de femmes qui soit absolument laide. Chacune de nous possède soit une jolie tête, de beaux traits, de beaux yeux, une belle chevelure — en un mot un avantage dont il faut tirer parti. Et c'est du jour où les femmes se sont rendu compte de ce fait qu'elles ont commencé en mettre en valeur les charmes qu'elles avaient... et ce fut le début du règne des instituts de beauté, des cosmétiques et des fards.

Peut-on blâmer la femme d'avoir pour ces artifices de beauté un véritable culte? On doit cependant, blâmer l'excès, le mauvais goût, le désir d'éblouir par un maquillage trop évident.

Mais, même dans le choix des cosmétiques qu'on emploie, il faut user de la plus grande prudence. La loi, qui réglemente la vente des poisons, laisse le premier venu entièrement libre de débiter les produits les plus toxiques à la condition de leur donner un nom suggestif ou une devise prometteuse! Le premier charlatan venu, avec affirmations mensongères a le droit d'empoisonner les naïves qui lui font confiance.

Fort heureusement il est des produits de bonne qualité qui n'ont jamais abîmé le visage — au contraire — et j'estime que mon rôle est précisément de guider mes lectrices dans le choix des produits de beauté aptes à donner au visage et je vous dirai quel produit vous devez utiliser, au corps, à la peau les qualités qu'ils n'ont pas ou qu'ils ont perdues. N'hésitez donc pas à m'écrire, cousines. Dites-moi le problème de beauté qui préoccupe dont je connais la composition et puis garantir l'efficacité, car je dois, par de constantes recherches et des investigations approfondies, savoir quels produits sont de véritables auxiliaires de la nature; quels maquillages, crèmes, lotions, gélés, etc., sont à la beauté ce que les médicaments sont à la santé.

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins du visage, des mains des cheveux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc. etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout-à-fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de poste de 5c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète qui ne révèle rien de leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche 197, rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Cousine Blanche

BONNES VACANCES !

Enfants qui, loin du bruit des villes,
Après de longs mois de travaux,
Pouvez passer, libres, tranquilles,
Des jours consacrés au repos;
Dans vos courses délicieuses
A travers les champs et les bois,
Arrêtez-vous, troupes joyeuses,
Suspendez vos jeux quelquefois.

C'est Dieu qui conduit toutes choses,
Le soleil, le vent, les saisons;
C'est lui qui fait fleurir les roses,
Et produire aux champs leurs moissons.
C'est lui qui guérit la souffrance,
Lui qui soutient dans le malheur;
C'est lui qui donne l'espérance,
Et console dans la douleur.

Pensez à Dieu dans votre enfance,
Pour y penser longtemps encor,
Qu'il vous garde votre innocence,
C'est un si précieux trésor?

Sur les gazons et sous l'ombrage,
Dans vos passe-temps les plus doux,
Enfants, malgré votre jeune âge,
Pensez à Dieu, recueillez-vous...

Enfants! partez joyeux!
Que la paix du Seigneur, partout vous accompagne.
Regagnez vos cités, regagnez vos campagnes.
Enfants! soyez heureux!
Car le repos sourit aux troupes fatiguées
De marcher au soleil de l'austère devoir.
Partez, vaillantes armées,
Bonnes vacances! Au revoir.

Envoi de Maurice.

Au Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin

Séance régulière du Conseil Municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, le cinq juillet mil neuf cent trente-sept, à 7 hrs p.m. et où sont présents: M. le Maire W.-H. Gagné et MM. les conseillers Léonard Gagnon, Ovila Trudel, Paul Baril, Nap. Gaboury et Irénée Clément formant quorum. Le sec.-trésorier y est aussi présent.

Après la lecture et acceptation du rapport de la dernière séance, lecture est donnée au conseil d'une lettre datée à Québec, le 7 juin 1937, signée par A. Bergeron, sous-ministre de la Voirie de Québec, énonçant qu'une subvention à 40% ne devant pas dépasser \$2400.00 est octroyée pour les éboullis de l'Ornière et de Trompe-Souris.

Les réclamations ci-après sont produites pour approbation: Honoré Ladouceur \$9.; Chs-Ed. Bellemare, \$4.58; Simon Paquin, \$2.20; Joseph Gagnon, \$1.20; Joseph Ladouceur, \$0.50; Camille Castonguay, \$1.60; Marcel Lemire, \$7.60; Simon Paquin, \$4.80; Joseph Fleury, \$1.60; Onésime Lemire, \$3.60; J.-A. Vouligny, \$1.29; Jos.-Ed. Lefebvre, 20.10; H. Deshaies, 12.50; J.-E. Casaubon, 893.75; Nap. Philibert, 1.42; Rosario Clément, 6.10; Joseph Bernèche, 16.72; Dept. du Secrétaire de la Province 390.32.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon appuyé par le conseiller Nap. Gaboury que les comptes ci-dessus soient approuvés et que celui de J.-E. Casaubon ne soit payé qu'après que l'octroi du Département de la Voirie aura été encaissé.

L'estimateur M. Adélarde Francoeur fait rapport que M. Joseph Toupin a subi des dommages à un

mouton évalué à \$4. et ceux d'Onésime Alarie, sont évalués l'un à \$4. et l'autre à \$6.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyé par le conseiller Ovila Trudel que ces diverses réclamations soient acquittées aux deux tiers, à chacun d'eux.

Proposé par le conseiller Irénée Clément, appuyé par le conseiller Paul Baril que la réclamation de M. Hervé Francoeur au montant de \$102., prix de 51 poteaux qu'il a soldé lui soit payée.

Proposé par le conseiller Léonard Gagnon, appuyé par le conseiller Paul Baril que demande soit faite à M. Nap. Caron, M.P.P., que les travaux de mise en forme à être effectués dans le chemin de front du troisième rang le soient par les indigents de la municipalité de préférence à ceux de la municipalité de St-Didace et Ste-Ursule.

Et la séance fut levée.



IL TRAVAILLE DANS 70 PIEDS D'EAU!

"Dans mon travail," dit le scaphandrier Rainville, "une bonne digestion est très importante. C'est pourquoi je bois toujours de la Bière Black Horse à mes repas. Je sais par expérience qu'elle aide la digestion. Autrement dit, la Bière Black Horse est excellente pour la digestion."

MANGEZ



BUVEZ



et

DIGÉREZ



car

La Bière

BLACK HORSE

est

bonne pour la digestion

A St-Justin, dimanche, le 25 juillet

PROGRAMME D'ENCYCLOPEDIE, MELOMANIE, DEVI-NETTES ET CHANTONS EN CHOEUR.

C'est la première fois qu'un tel programme, aussi varié est présenté au public du comté Berthier-Maskinongé.

Ce programme d'Encyclopédie, Mélomanie, Devinettes et Chantons en Choeur, est organisé sous les auspices du Cercle des Justiniennes et d'un groupe de jeunes gens, qui sont à préparer quelque chose qui laissera dans la mémoire des assistants le meilleur des souvenirs.

Toute personne dont le numéro sortira et se présentant sur le théâtre, répondra correctement à la question recevra comme prix 25 sous en argent.

Les personnes qui aimeraient à nous faire parvenir, des questions soient d'Encyclopédie, Mélomanie, Devinettes,

voudrons bien remplir le coupon ci-joint et écrire sur une feuille séparée leurs questions et leurs réponses et adresser le tout à Mme A. Dubeau, directrice du Cercle des Justiniennes, ou à M. Bernard Bourgeois, St-Justin.

Toute personne qui aura soumis des Questions et dont le nom sortira aura droit au tirage d'un magnifique prix.

Des artistes de renom, ayant fait un stage prolongé à la Radio, tel que M. Wilfrid Duchesnay, du programme "Par-dessus les toits", qui fait actuellement une tournée de concerts avec M. Louis Bourdon, ex-lanceur du "Maski", ainsi que son frère Avila Duchesnay l'accompagnateur de Par-dessus les Toits, seront au programme.

Notre ami M. Joseph Desjarlais, sera du nombre des artistes invités, M. Desjarlais a chanté à maintes reprises à l'heure Provinciale.

M. Rolland DeVarennes agira comme maître de cérémonies.

Une liste plus longue sera fournie sous-peu au public.

Nous serions heureux si des personnes ayant quelque capacité voulaient bien offrir leur concours aux organisateurs.

DES FLEURS! DES FLEURS!

M. Hector Deshaies directeur de funérailles, de St-Justin, est désormais en mesure de vous fournir des fleurs pour toutes occasions, Bouquets de mariés, Tributs floraux, etc.



Statistiques

ENCORE DES STATISTIQUES! EN VOICI TROIS, D'ORDRE TRES DIVERS.

Trois messes par seconde Depuis l'institution de l'Eucharistie, il y a dix-neuf cents ans, le nombre des prêtres s'est, Dieu merci, tellement accru que les 80,000 secondes qui composent les vingt-quatre heures du jour ne suffisent pas à compter les 300,000 messes environ qui sont célébrées quotidiennement.

Sans interruption, ni de jour ni de nuit, dans l'ensemble du monde, trois prêtres, à chaque seconde, prononcent, sur le pain et le vin, les paroles de la Consécration.

Les statistiques montrent que les saints appartiennent presque toujours à des familles nombreuses

Voici quelques exemples de saints plus connus:

Saint Bernard, troisième de sept enfants; saint Thomas d'Aquin, sixième enfant; saint Vincent Ferrer, d'une famille de huit enfants; bienheureux Bernadin de Feltre, d'une famille de dix enfants; sainte Jeanne d'Arc, d'une famille de cinq en-

fants; sainte Thérèse, avec onze frères et sœurs; saint Vincent de Paul, famille de cinq enfants; saint Jean Berchmans, famille de cinq enfants; saint Jean Eudes, famille de sept enfants; saint Louis de Gonzague, famille de huit enfants; sainte Marguerite-Marie, famille de sept enfants; saint Jean-Baptiste de la Salle, famille de dix enfants; saint Charles Borromée, famille de six enfants; bienheureux Grignon de Montfort, famille de huit enfants; saint Alphonse de Liguori, famille de sept enfants; le saint Curé d'Arc, six enfants; bienheureux Joseph Cottolengo, douze enfants; bienheureux Perboire, huit enfants; bienheureuse Catherine Labouré, famille de onze enfants; sainte Bernadette, famille de huit enfants; sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, neuf enfants.

Les records, si l'on peut dire, appartiennent aux familles de saint Ignace de Loyola (treize enfants), de saint Benoit Labre (quinze enfants), de saint Paul de la Croix (seize enfants), de saint François de Borgia (dix-sept enfants, en deux mariages), de sainte Catherine de Sienna (vingt-deux enfants, tous de la même mère).

461 000 exécutions en Russie

D'après une statistique officielle publiée par la Pravda en 1923, voici quelle fut l'oeuvre des tchékistes chers à Staline: 461 000 exécutions ainsi détaillées: 28 évêques. — 3 715 prêtres. — 9575 professeurs. — 8800 médecins. — 105 000 officiers de police. — 48 000 gendarmes. — 25 850 fonctionnaires. — 260 000 officiers.

Après ses "Memento" d'orthographe, notre ami Brière vient de publier son "Memento" d'histoire de France, d'inspiration toute chrétienne

Nous avons sous les yeux le premier fascicule du Memento d'histoire de France, de M. Th. Brière. Pour juger de la haute valeur éducative de ce résumé, il suffit de lire ce passage sur le rôle social des évêques et des moines au moyen âge.

LES EVEQUES.

Après avoir converti les Gallo-Romains, ils deviennent les protecteurs des faibles (droit d'asile) et les défenseurs des cités contre les Barbares (saints Loup à Troyes, Germain à Auxerre, Aignan à Orléans; les évêques d'Arles, etc.) Ils vont convertir les Francs et empêcher la Gaule de retomber dans la barbarie. Ils rétablissent les écoles dispersées et en augmentent le nombre, assainissent les villes, font construire des ponts. "Les évêques, suivant l'expression d'un historien, ont fait la France comme les abeilles font leur ruche."

LES MOINES.

A la fin du Ve siècle, par suite des invasions et de la fiscalité excessive des Romains, les forêts avaient fini par se rejoindre. Les moines donnent alors des leçons de travail et de stabilité, ils défrichent les deux tiers du pays (oeuvre qu'ils reprendront après la guerre de Cent Ans). Ils deviennent chefs de villages, puis de villes; et c'est par milliers que se chiffrent les lieux d'origine religieuse. Ils améliorent ou créent les industries. Ils construisent des églises, conservent et transcrivent les anciens manuscrits, instruisent les enfants et nourrissent les pauvres. Chaque monastère a en outre son hospice.

Ils donnent pour les peuples un sens spirituel à cette vie terrestre, en ouvrant aux travailleurs des perspectives indéfinies sur la vie future. La mort n'est plus un terme final à l'existence misérable d'ici-bas, mais le passage d'un état de peine et de souffrance à une ère définitive de paix et de bonheur.

Il était une fois...

...un homme très sage, et aussi très prudent. Travailleur industriel durant toute sa vie, il avait atteint le bel âge de 65 ans sans jamais avoir été victime d'un accident. Il était très fier de ce record, et ses amis le donnaient en exemple aux autres ouvriers.

Et l'autre jour, se rendant à pied à son travail, il songeait à la stupidité humaine. Comment, se demandait-il, un homme qui possède la moindre dose d'intelligence peut-il être victime d'un accident? Comment peut-on être assez imprudent pour risquer de perdre la vie, le bien le plus précieux que nous possédions?

Plongé dans ces pensées profondes en traversant une rue, il était si absorbé qu'il n'entendit pas le klaxon d'un véhicule qui venait à toute vitesse. Ce fut son premier et aussi, hélas, son dernier accident. Il est maintenant dans ce lieu où l'on est à l'abri de tout accident.

Sa femme et ses amis pleurent encore la perte d'un homme si sage, si pondéré, si réfléchi. Comment se fait-il qu'un homme qui fut l'image même de la prudence pendant de longues années, puisse tomber victime d'un si stupide accident?

Et pourtant, la raison en est si simple: endormi par la confiance, il avait violé la loi fondamentale de la sécurité, car il accomplissait une chose en pensant à une autre.

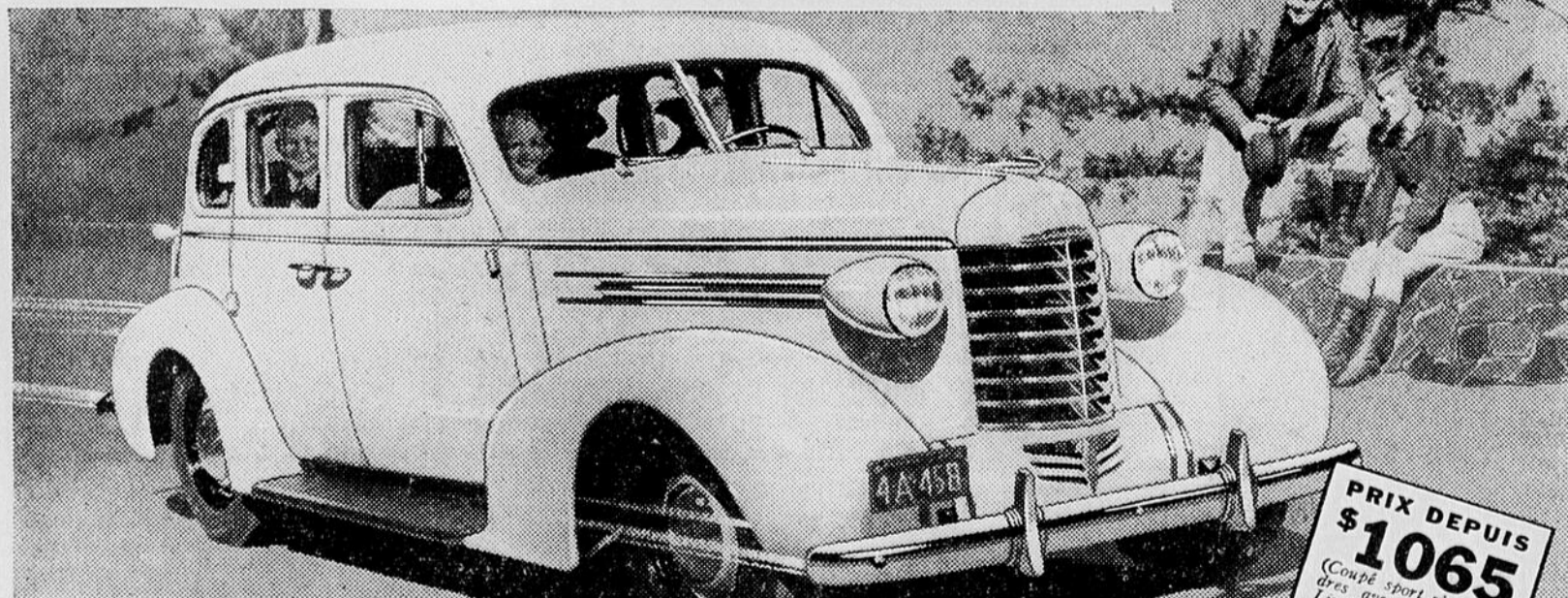
LES PROPRIETAIRES SONT ENCHANTÉS DE L'ÉCONOMIE D'OLDSMOBILE

Vous trouverez vous aussi sa possession économique

La moitié du plaisir que procure un Oldsmobile vient de son économie. C'est bien beau de posséder une voiture si grosse et si spacieuse — si élégante et si ardente — mais c'est quand vous découvrez que les frais de fonctionnement et d'entretien de l'Oldsmobile sont au rang des plus bas que vous éprouvez une réelle satisfaction. Voyez l'étiquette de prix de l'Oldsmobile! Sachez vous convaincre que c'est "l'auto qui a tout", possédant des caractéristiques de belle voiture telles que la carrosserie Fisher monacien à toit-tourelle — les genoux mécaniques — deux stabilisateurs de marche — la direction transversale à contrôle centralisé — les freins super-hydrauliques et la ventilation Fisher sans courants d'air. Venez faire l'essai d'un Oldsmobile aujourd'hui. Renseignez-vous sur les légers paiements mensuels adaptés à votre bourse du mode General Motors de paiements à termes.

téristiques de belle voiture telles que la carrosserie Fisher monacien à toit-tourelle — les genoux mécaniques — deux stabilisateurs de marche — la direction transversale à contrôle centralisé — les freins super-hydrauliques et la ventilation Fisher sans courants d'air. Venez faire l'essai d'un Oldsmobile aujourd'hui. Renseignez-vous sur les légers paiements mensuels adaptés à votre bourse du mode General Motors de paiements à termes.

Illustré—Sedan Oldsmobile "6" à quatre portes avec malle.



"L'auto qui a tout"

Julien & Veillet, LOUISEVILLE.

PRIX DEPUIS \$1065 (Coupé sport six cylindres avec trapèze, Ontario, Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix au comptant) Il y a aussi des modèles 8 cylindres

NOUVELLES LOCALES

A une réunion tenue dimanche dernier dans la salle paroissiale, il a été décidé que St-Justin aura à l'avenir une *Revue Populaire*. On peut lire le compte rendu de cette réunion dans une autre colonne de ce journal.

Dimanche prochain après la messe aura lieu une réunion des franc-tenanciers de la paroisse pour décider des parachevements de travaux à l'Église et à la Sacristie, ainsi que pour l'achat de nouvelles tentures de deuil.

M. et Mme Pierre-Aimé Duroy sont de retour de leur voyage de noces dans la région du Saguenay. Ils firent ce voyage à bord du vapeur "Tahoussac" de la Canada Steamship Line.

Mlle Yvonne Gaboury et son beau-frère André Lefebvre de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mme Vve Eugène LeBeau,

accompagnée de Mme Emile Gagnon et de Mlle Germaine LeBeau sont allés à Montréal, samedi dernier.

Mme Azarias Gagnon, ses enfants Jeannine et Jean-Jacques sont de retour d'un voyage de quelques jours à Lachine.

M. et Mme Armand DeGuire de Montréal rendirent visite à leurs parents de Saint-Justin, mardi.

M. et Mme Noé Gaboury de St-Lin étaient de passage à St-Justin, au commencement de la semaine.

Mme Herménégilde Cloutier de Montréal passe actuellement ses vacances chez son père M. Pierre Drainville.

M. et Mme W.-H. Gagné, Mlle Irène Gagné, Mlle Annette Villeneuve, MM. J.-E. Langlois, N. P. Bernard et Germain Bourgeois, sont allés à Vacluse, dimanche.

M. et Mme Zénon Lamarche de St-Lin étaient de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Antonio Paquin de Victoriaville sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Georges Barrette de St-Barthélemi étaient de passage dans la paroisse, mardi.

M. Henri Casaubon est allé à Montréal, en fin de semaine.

Mme Léonard Gagnon est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

M. Edouard Bernier, M. et Mme Ephrem Turcotte, Mlles Yvonne Cloutier, Marie-Marthe et Berthe-Alice Bernier, tous de Montréal étaient de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Léon Livernoche, M. et Mme Alphonse Livernoche ainsi que Mlle Lucie Livernoche de St-Barthélemi é-

Tél. 24

Salon de Coiffure HOLLYWOOD

SPECIALITE: Permanent sans fil.

Tous genres de coiffure, manucure etc.

Une visite à notre salon de Beauté mesdames vous convaincra.

Mlle Evelyn Sawyer

Maskinongé, Qué.

étaient également de passage à St-Justin, dimanche.

M. Robert Vézina est allé passer la fin de semaine à Montréal.

Mlle Madeleine Garnier de Montréal passe quelques jours au presbytère, chez son oncle, M. l'abbé Jos. Grenier.

M. Roger Dulude de St-Hubert était également de passage au presbytère, mercredi.

M. et Mme Philorum Livernoche de St-Cuthbert, et leurs enfants Jean, Yvette et Marthe étaient en promenade à St-Justin dimanche.

Mlles Germaine et Emillienne LeBeau viennent de nous quitter pour un séjour de quelques semaines à Victoriaville.

M. Gérard Alarie vient de partir pour un voyage de quelques jours chez ses soeurs à Charlemagne et Montréal.

Mlles Rita Bellemare et Simonne Baril, élèves de Mlle Yvonne Trudel, institutrice à l'école du Bois-Blanc ont obtenu leur certificat de sixième année avec grand succès. Nos meilleures félicitations.

Les Révérendes Srs Marie Faustin, Fernande et Julienne du pensionnat de Ste-Anne en promenade à St-Justin chez Mme Maxime Baril pour quelques jours.

Mme Alfred Thibodeau est actuellement en promenade à Montréal.

M. et Mme Honoré Desjardins leur fille Germaine de Ste-Elisabeth étaient à St-Justin dernièrement chez M. Auguste Alarie.

Mlle Simonne Alarie est de retour d'un voyage de quelques jours à Ste-Elisabeth, elle est enchanté de son voyage.

M. Robert Marsolais de Ste-Elisabeth rendait visite à son amie Mlle Simonne Alarie dimanche.

Dimanche dernier étaient en promenade à St-Justin chez M. Arthur Bastien et M. Joseph Lemyre, Mme A. Bastien, M. Martial Bastien, Mlle Georgette Béland, M. R. Pothier, Mlle Claire Bastien, M. Jean Bastien et Mlle Pauline Bastien tous de Shawinigan. Dans l'après-midi ils visitèrent plusieurs paroisses environnantes et sont retournés très enchantés de leur voyage.

Lisez et Faites Lire L'ECHO DE ST-JUSTIN

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co. 500 rue des Forges,

Tél. 394.

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé

LOUISEVILLE, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Ear.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, QUEBEC

Hon. Sénateur Chs Bourgeois, O. R. Gustave Poisson, B. A. LLL.

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Ameau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. — Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.



MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Aimé, LOUISEVILLE.

LE SALVIFLORE



Le Salviflore est un tonique contre les troubles, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme Louis ALARIE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

Pour Vos Enseignes

voyez Raymond Lagloire

Lettreur

Tél. 35W, Maskinongé, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture "SHERWIN WILLIAMS"

Tél. Bell: 197-8-81

RICHARD LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté Maskinongé.

Tél. Bell: 900 s. 5.

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés. SAINT-JUSTIN, P. Q.

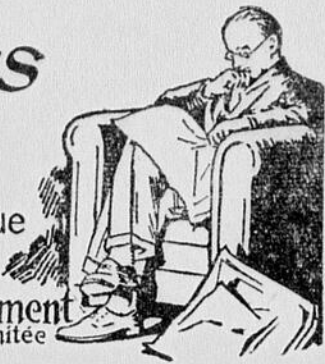


La Bière MOLSON Export

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Propos Financiers

chronique
d'information économique
présentée par le
Comptoir National de Placement
Montréal Limitée



IMPORTANCE DE L'INDUSTRIE

L'industrie est essentiellement créatrice de richesses, puisqu'elle réunit dans un même effort de production le capital et le travail. Elle progresse en raison même des progrès de la civilisation, c'est-à-dire dans la mesure où les besoins humains se multiplient. Il est indéniable, en effet, que la vie moderne comporte une multiplicité de besoins nouveaux, que l'on ne connaissait pas il y a cent ans et même cinquante ans. Or ces besoins nouveaux, comme d'ailleurs plusieurs de ceux qui sont inhérents à l'existence humaine et qui subsistent de tous les temps, ce sont les entreprises industrielles et les grands organismes de service public qui sont appelés à les satisfaire.

Les entreprises de base d'un pays ne peuvent donc pas manquer de progresser avec le pays même où elles sont établies. Elles ont fait la fortune de ceux qui les ont lancées; elles ont enrichi des centaines d'actionnaires qui leur ont confié des capitaux, et elles continueront d'enrichir les milliers d'autres que leur expansion constante attirera à elle, indépendamment de l'influence

que peut exercer la Bourse sur le cours momentané des actions, l'actionnaire ou co-propriétaire d'une entreprise fondée sur les ressources naturelles et adaptée aux besoins fondamentaux d'un pays, peut espérer voir ses actions s'apprécier proportionnellement au progrès du pays même où cette entreprise est établie.

Ceux qui veulent faire un placement véritablement fructueux s'intéressent aux entreprises qui répondent aux besoins fondamentaux du pays, dont le sort et les progrès sont intimement liés au sort et aux progrès du pays lui-même. Dans un pays neuf comme le nôtre, déjà prospère, mais dont l'organisation économique commence à peine, cette étroite association de l'intérêt collectif à celui des entreprises de base constitue un gage de succès.

On voit par là l'importance du rôle que la Société d'Entreprise du Canada est destinée à jouer dans notre province: cette Société, qui vient d'être fondée en vue de favoriser l'essor industriel du Québec fera cette oeuvre utile au point de vue économique, mais elle deviendra en plus une source de bénéfices considérables pour ses actionnaires.

La Semaine Provinciale

La régie de l'électricité

La nouvelle régie provinciale de l'électricité, créée en vertu d'une loi adoptée à la dernière session, vient d'être constituée. Elle sera présidée par M. Joseph Gingras avocat, de Waterloo. M. Léonard Préfontaine, gérant du système municipalisé de Sherbrooke, en sera le vice-président, cependant que les autres membres sont: M. Olivier Lefebvre et M. J.-A. McCammon, anciens membres de la commission de l'électricité, et M. Charles-Eugène Dubé, gérant du système municipalisé de Rivière-du-Loup.

Voici comment M. Georges Pelletier, commente, dans le "Devoir", la formation de ce nouvel organisme:

"On aurait difficilement pu trouver mieux, tant au point de vue de l'intelligence et de l'expérience, que du point de vue technique. M. Gingras, qui la présidera, est un avocat en vue des cantons de l'Est, actif, débrouillard, et dans la quarantaine, ce qui veut dire qu'il ne boudera pas au travail et qu'il devra fournir une belle carrière. "Après avoir dit les qualités des autres membres, dont l'expérience et l'honnêteté est reconnue, le directeur du "Devoir" conclut: "Tous ces membres de la nouvelle régie auront un dur labeur. Ce que l'on sait dès maintenant, c'est qu'ils devront administrer avec honnêteté et compétence. Ils auront à affronter bien des difficultés de tout ordre, mais qui les connaît ne peut douter qu'ils feront tout leur devoir, si difficile puisse-t-il être."

Hommage au Premier Ministre

A l'occasion du congrès de la langue française, l'Université Laval a tenu à rendre hommage à l'hon. M. Maurice Duplessis, en lui conférant, ainsi qu'à d'autres personnages éminents, le titre de docteur en loi, "honoris causa". Le Premier Ministre, qui avait prononcé un intéressant discours à la séance d'ouverture, au Colisée, prit de nouveau la parole, lors du grand banquet offert aux congressistes. Cette fois, il rassura les Canadiens français qui vivent dans les autres provinces, en les assurant que Québec ne les abandonnera jamais. La veille, le Premier Ministre avait offert un déjeuner aux

jeunes écoliers venus des Etats-Unis et de l'Ontario.

Voici en quels termes s'exprima Mgr Camille Roy, président du congrès et Recteur de l'Université Laval, lorsqu'il invita l'hon. M. Duplessis à revêtir la toge des docteurs, à recevoir son diplôme d'honneur des mains du Cardinal Villeneuve, et à signer son nom dans le livre d'or de l'Université:

"L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, s'est vivement préoccupé du succès du deuxième congrès de la langue française. Premier ministre de la province qui est gardienne en quelque sorte officielle de nos traditions françaises, il identifie à bon droit les progrès et les victoires de notre langue avec la prospérité, la fortune spirituelle du Québec. M. Duplessis a exprimé lui-même aux congressistes ses sentiments de sympathique coopération. Il a voulu que son gouvernement apportât au congrès un témoignage tangible de sa bienveillance.

"Il y a quelques jours, le Barreau de la Province de Québec a rendu hommage en monsieur Duplessis, à l'avocat qui a particulièrement honoré la science et la pratique du droit. Il l'a élu Bâtonnier de l'Ordre.

"L'Université Laval est heureuse d'offrir à l'honorable Premier Ministre son propre hommage, son témoignage d'estime et de gratitude, en l'invitant à recevoir des mains de notre Eminentissime Chancelier, le diplôme de docteur en Droit, honoris causa."

Les arts domestiques

L'hon. M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a présidé la semaine dernière l'ouverture de l'exposition des arts domestiques, au Parlement. Cette exposition se tient au café du Parlement, la salle a été aménagée de façon attrayante. Cette exposition est très intéressante à visiter, elle montre tout ce que l'on peut faire de beau et de bon dans nos foyers canadiens. Les visiteurs sont admis tous les jours, et gratuitement. Tous ceux qui passent par Québec devraient se faire un devoir de visiter cette exposition.

Le Mérite Agricole

Les juges du concours du mérite agricole pour 1937 sont maintenant à l'oeuvre. Ce sont: MM. J.-A. Foley, cultivateur de St-Thuribe de

Portneuf, le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'Ecole de la Pocatière, et Charles-A. Fontaine, professeur à Oka.

Cette année, le concours se tient dans les comtés de Beauce, Bellechasse, Dorchester, Frontenac, Kamouraska, Lévis, L'Islet, Lotbinière, Mégantic, Montmagny, Nicolet, Témiscouata, Québec et Montmorency. Le nombre des concurrents est de 175. On accordera une médaille d'or pour les professionnels de la culture, une autre pour les cultivateurs amateurs et une troisième pour les propriétaires de fermes de démonstration. Pour gagner cette médaille, il faudra avoir obtenu une médaille d'argent dans les concours antérieurs.

Le sort des bûcherons

Grâce aux lois adoptées durant la dernière session, l'hon. M. Maurice Duplessis, ministre intérimaire des terres et forêts, a pu, ces jours-ci, améliorer grandement le sort des travailleurs de la forêt.

Le gouvernement a décrété que le salaire minimum des bûcherons sera à l'avenir de \$45 par mois, logés et nourris. Le mois sera de 26 jours d'ouvrage, et les semaines de 60 heures. Les compagnies ne pourront employer plus de dix pour cent du nombre de leurs hommes ayant moins de vingt ans, et le salaire des jeunes gens de 18 à 20 ans devra être d'au moins \$30 par mois logés et nourris. Il est défendu d'employer des jeunes gens de moins de 18 ans.

Les ouvriers qui travaillent à la pièce recevront \$2 la corde de 128 pieds cubes. De plus, les compagnies devront payer une piastre la corde pour faire écorcer le bois. Pour ceux qui travaillent à la pièce, les compagnies ne pourront exiger plus de 60 sous par jour pour logement et pension.

Toutes les dispositions ont été prises pour que ces règlements soient respectés. De plus, les compagnies seront responsables de leurs sous-traitants.

Protection de nos forêts

Le gouvernement a aussi adopté une autre mesure très importante. Jusqu'ici, une compagnie qui faisait un transport de terrain devait payer au gouvernement un droit de \$20 par mille carré ou par fraction de mille carré. Mais l'ancien gouvernement exemptait de cette prime, lorsqu'il s'agissait d'un transport conditionnel ou fait comme garantie. L'hon. M. Duplessis supprime cette dernière clause et porte la prime de \$20 à \$50. Il estime que le gouvernement a perdu \$649,000 en permettant aux compagnies de ne pas payer la prime, et cela, chaque année.

Enfin, le gouvernement décrète que les compagnies devront aviser le ministère des prix qu'elles chargent pour leurs marchandises. On ne veut pas que les bûcherons soient exploités. De plus, les compagnies devront acheter leurs marchandises des cultivateurs de la région, et les payer au prix du marché.

LA BIÈRE AUX VACHES AMERICAINES

Heureuses bêtes que les vaches du Nouveau Monde, voilà qu'on les abreuve de bière et non plus d'eau claire.

C'est à Salem, dans le Massachusetts, qu'une éleveuse eut l'idée de faire cette curieuse expérience, parce qu'elle espérait lutter par ce moyen contre le froid qui arrêtait la lactation de ses vaches. La brave femme a donc nourri son troupeau de vaches à la bière. Les bonnes bêtes, d'abord étonnées, se firent très bien à cette boisson et témoignèrent leur contentement, leur gratitude, par une surproduction battant tous les records, tant pour le lait que pour la crème, donc pour le beurre. Le Service d'hygiène fut très vite alerté, mais il dut se rendre à l'évidence: le lait, la crème, le beurre de ces bonnes vaches ne produisirent un effet pernicieux ni sur les bêtes productrices ni sur les consommateurs.

Notons bien que la bière en question était absolument sans alcool et dès lors, nous ne nous étonnerons nullement: est-ce que, dans tous les

GIN CANADIEN
CROIX D'OR

melchers

Incontestablement meilleur

Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.

London Club
London Dry Gin

Three Castles
Extra Special
Liquor Whisky

pays, on n'a pas, depuis longtemps, recommandé aux nourrices l'usage de la bonne bière?

Rappelons qu'on peut obtenir plus de lait, sans donner de la bière aux vaches. Il suffit de tenir à leur portée un bloc de sel qu'elles puissent lécher et une cuve d'eau où elles puissent ensuite s'abreuver.

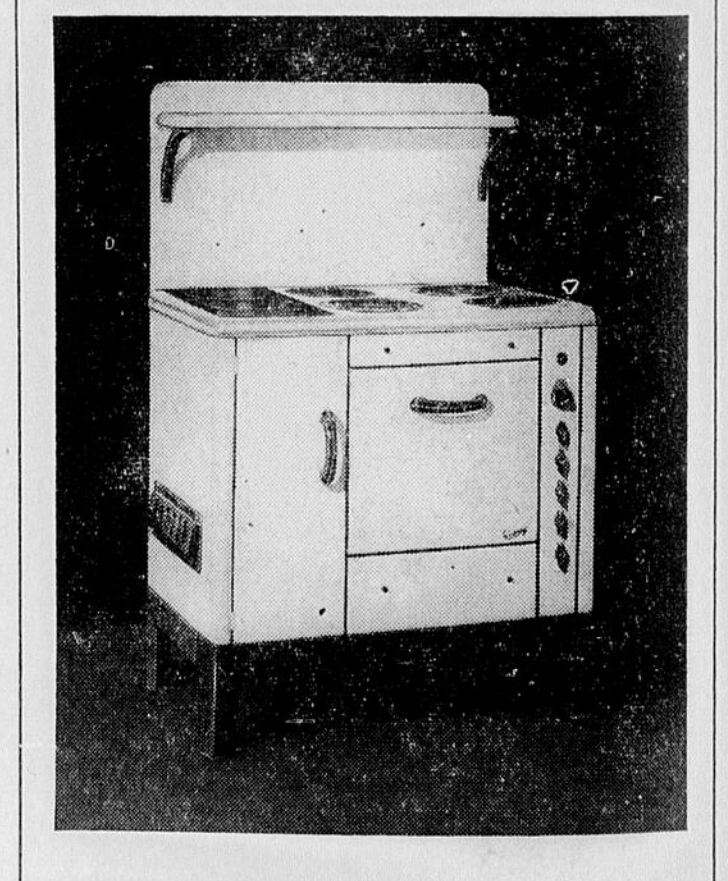
L'épandage de sel dans la ration de verdure ou de foin est aussi à conseiller. Plus on met de sel, plus les vaches boivent et alors elles produisent davantage de lait.

**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS.**

Plus grande ÉCONOMIE

avec

Modèle Coronation Gurney
64E2



La beauté et l'efficacité du poêle électrique Gurney, modèle "Coronation", est du tout dernier cri. Il contribuera non seulement à embellir grandement votre cuisine mais aussi à réaliser de fortes économies, parce que les éléments chauffants "Chromalox" produisent plus de chaleur par dollar.

Venez voir ces poêles merveilleux à notre salle d'exposition la plus rapprochée.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.